



1. Croix en réemploi, Bonnessaigne

du nom de Rigaud. Au XVI<sup>e</sup> siècle, pendant les Guerres de Religion, des troupes calvinistes mettent le feu aux bâtiments. Les bâtiments seront détruits deux fois, obligeant les moniales à se réfugier au prieuré\* de Saint-Angel. En 1598, la foudre détruit la voûte de l'église. La communauté doit alors faire appel à ses dépendances pour financer la reconstruction.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, profitant de son essor et de son rayonnement, Bonnessaigne essaie de créer un nouvel établissement à Tulle mais la fondation ne prend pas. Un siècle plus tard, elle ne compte plus que 25 soeurs qui s'installent dans l'ancien couvent Sainte-Claire de Brive, en 1760. Les bâtiments à l'abandon ne résisteront pas à la Révolution Française et au XIX<sup>e</sup> siècle. Les pierres de tailles seront récupérées par les habitants pour construire les maisons et les granges.

> pour en savoir plus, vous pouvez suivre le sentier des abbesses, réalisé par la Communauté de communes Ussel-Meymac-Haute-Corrèze et le PNR Millevaches en Limousin. Pour cela, RDV à Bonnessaigne.

## Glossaire

**Prieuré** : établissement monastique dépendant d'une abbaye.  
**Routier** : mercenaire recruté par les Français et les Anglais lors de la Guerre de Cent ans. Lors des périodes de trêves, ils se regroupaient en bandes et vivaient aux dépens de la population qu'ils pillaient.

« IL Y A DEUX CHOSES DANS UN ÉDIFICE : SON USAGE ET SA BEAUTÉ. SON USAGE APPARTIENT AU PROPRIÉTAIRE, SA BEAUTÉ À TOUT LE MONDE ; À VOUS, À MOI, À NOUS.

Victor Hugo, «Guerre aux démolisseurs», dans *La revue des deux mondes*, 1832

### Laissez-vous conter les Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du pays et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire du territoire. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, des visites peuvent être organisées toute l'année sur réservations.

### Le service animation de l'architecture et du patrimoine

Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Le Pays des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

### A proximité,

Vézère Ardoise, Monts et Barrages, Limoges, Vallée de la Dordogne loitaise, Riom Communauté possèdent le label Villes et Pays d'art et d'histoire.

### Renseignements, réservations

6, place de l'église  
19250 Meymac  
Tél. : 05 87 31 00 57  
pah@payshauteccorrezeventadour.fr  
www.pahcorrezeventadour.com

### Crédits photos

PAH sauf mention contraire

### Rédaction

K. Sechery (PAH 2018)

### Conception

K. Sechery (PAH 2018), d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds

### Sources

Abbé Roy-Pierrefitte, « *L'abbaye de Bonnessaigne* », Bulletin de la société archéologique et historique du Limousin, Limoges, Chapoulaud Frères, t. XI, 1861, p. 65-83  
JB Poulbrière, *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle*, tome 1, 1964-1966 (rééd.)  
Archives Départementales de la Corrèze

### Remerciements

La mairie de Combressol

# FOCUS

## L'ÉGLISE SAINT-PIERRE L'ABBAYE DE BONNESSAIGNE



## LA PREMIÈRE ÉGLISE PAROISSIALE

La première église de Combressol, construite à une date inconnue, était dédiée à saint Pierre, un des apôtres du Christ. Les textes mentionnent une petite église couverte de bardeaux (« tuiles » en bois) et possédant un clocher-mur. Dès 1760, elle est dans un état alarmant justifiant des réparations engagées dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : couverture, murs et clocher sont alors refaits.

Malgré ces tentatives de restauration l'église se détériore, si bien que le conseil municipal prend la décision de détruire l'édifice en 1880. Les anciens terrains paroissiaux sont alors mis en vente.

Il semblerait que l'édifice reprenait les caractéristiques classiques des constructions visibles en Haute Corrèze. L'ensemble était composé d'une structure de petite envergure avec, en façade, un clocher mur dans lequel venaient nicher d'imposantes cloches. Il n'en reste aucun vestige aujourd'hui.

L'église était au coeur du village où l'on trouve encore certains aménagements collectifs comme le lavoir. La construction de la nouvelle église a profondément modifié l'organisation du village.



1. Plan du bourg
2. Statue de Vierge à l'Enfant
3. Reliquaire à monstrance
4. Bénitier
5. Carte postale de l'église de Combressol, source : Médiathèque Intercommunale de Haute-Corrèze
6. Evêque bénissant des religieuses, source : wikicommons



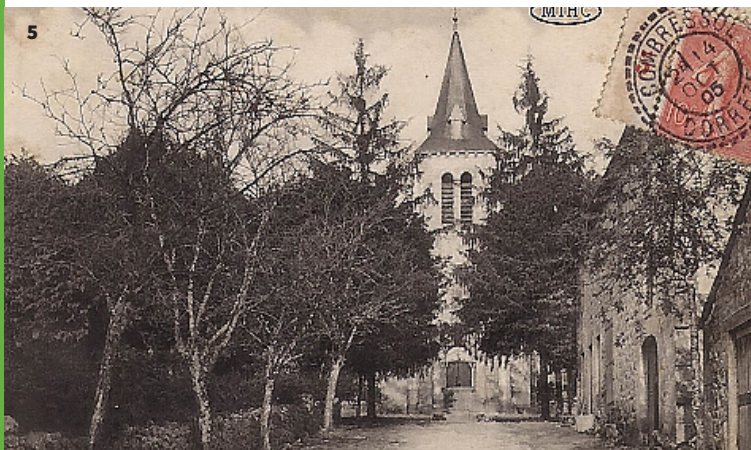
## L'ÉGLISE SAINT PIERRE

Pour répondre à l'état de dégradation avancé de l'ancienne église, le conseil municipal prend la décision dès 1857 d'en construire une nouvelle.

De style néo-gothique, elle prend la forme d'une croix latine à laquelle est adjointe une sacristie sur le flanc sud du chevet. Le traditionnel clocher mur est remplacé par un clocher porche typique de l'architecture de cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

A l'intérieur, le mobilier de l'ancienne église est récupéré : le bénitier - ancien chapiteau -, le Christ en croix (XVIII<sup>e</sup> siècle) et la statue de Vierge à l'Enfant (XVI<sup>e</sup> siècle). Le reliquaire-monstrance, daté de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle proviendrait quant à lui de l'abbaye de Bonnesaigne. Il contiendrait les reliques de sainte Elisabeth de Hongrie (1207-1231).

Le bourg s'organise désormais autour de la nouvelle église, comme en témoigne les constructions de l'école (entre 1880 et 1890) et de la mairie. En 1882, le conseil municipal décide de déplacer les foires au bourg, sur la place de la nouvelle église (elles se tenaient à Bonnesaigne).



## L'ABBAYE DE BONNESAIGNE

Placée sous le vocable de la Vierge, c'était une des rares abbayes bénédictines de femmes du Limousin. Attestée comme abbaye dans les écrits pontificaux dès 1165, une tradition place sa fondation au VIII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion du duc d'Aquitaine (mais il n'existe pas de textes le prouvant). Alors que l'établissement relevait de l'autorité directe de l'évêque de Limoges, l'abbesse, à la tête de la congrégation, reçoit le droit de rendre justice au nom des seigneurs de Ventadour, dès le XIII<sup>e</sup> siècle. En 1286, l'abbaye compte 45 moniales et cinq frères devant s'occuper de traiter avec les laïcs. Elle possède alors des terres, des prieurés et des églises en Corrèze, en Haute-Vienne et dans le Cantal. Les bâtiments vont connaître un nombre important de destructions et reconstructions, comme pendant la Guerre de Cent Ans où l'abbaye est pillée et brûlée par un routier\*

## Bonnesaigne et la Règle de Saint-Benoît

L'abbaye de Bonnesaigne suivait la Règle de Saint-Benoît qui dictait leur manière de vivre au quotidien. Écrite au VI<sup>e</sup> siècle par Benoît de Nursie, la Règle bénédictine est la plus répandue des règles monastiques. Elle décrit les offices à suivre, les modalités de nourriture, d'habillement... Très stricte, elle connaîtra toutefois des relâchements au cours du temps.

